

d'hésiter si l'on pense que ce conseil diocésain est établi, entre autres, dans les diocèses de mission, où le clergé est presque exclusivement composé de religieux. Mais, à la réflexion, la réponse de la Commission se comprend facilement. D'abord le plus grand nombre de diocèses en question n'est pas en pays de mission, mais dans des pays où la hiérarchie ne s'est développée que très tard, par exemple aux Etats-Unis ou dans l'Amérique du Sud. Ensuite la liberté totale laissée à l'évêque dans la nomination ne cadre point avec la dépendance des religieux vis-à-vis de leurs supérieurs. Il aurait dû être fait mention de ceux-ci à propos de la nomination ou de la révocation. L'exclusion des religieux sécularisés n'est qu'une application très obvie du canon 642, qui les exclut (quand ils ont été liés six ans par des vœux ou par des promesses) de toute charge particulièrement honorable et en particulier de tout office dans les curies diocésaines.



CES FONDATIONS.... DANS L'OUEST!

Du "Semeur" de juin

L'A. C. J. C. partage la rude épreuve qui frappe le diocèse de Saint-Boniface dans la personne de son éminent archevêque. Car, l'A. C. J. C. se fait honneur de compter S. E. Mgr Béliveau parmi ses plus effectifs protecteurs et ses plus sincères amis.

D'une façon personnelle, l'Aumônier général, dans un récent voyage au Manitoba, eut les preuves les plus touchantes de cette particulière estime de Monseigneur pour l'Association: il voulut même encourager de sa présence les fondations nouvelles. Et cette corvée comportait de longs trajets, de rudes fatigues, de pénibles veillées. Cependant la naissance d'un nouveau cercle suffisait à récompenser le vaillant archevêque de ce surmenage qu'il s'imposait volontiers, trop volontiers, hélas! parce que l'âme devait se prouver trop généreuse pour que les forces physiques puissent y répondre indéfiniment.

Comme il est touchant, dans les circonstances actuelles, de rappeler la lettre que cet ardent apôtre de l'A. C. J. C. écrivait à notre Aumônier général: "Que Dieu bénisse votre ministère auprès des jeunes! Vous travaillez sur des facteurs: c'est l'espoir de la moisson dans la semence, spes messis in semine! Que nous avons besoin de semer à pleines mains de bonnes semences, quand les mauvaises sont jetées dans le sol avec une telle profusion..."

Et en effet, dans sa course à travers les grandes plaines de l'Ouest, l'Aumônier général a pu récolter là où il n'avait pas semé, et il recueillait, dans un terrain merveilleusement préparé, l'abondante moisson due au patronage épiscopal et à l'initiative des jeunes.